

Beutel Goodman revenu

Rapport

Fiche-éclair Morningstar

Jordan Benincasa

01 oct. 07

Malgré de rudes conditions boursières, 2007 s'annonce comme une autre année exceptionnelle pour ce fonds obligataire.

Compte tenu de son portefeuille au positionnement prudent, il n'est pas surprenant que le Fonds de revenu Beutel Goodman ait surpassé 94 % de ses pairs ces 12 derniers mois au milieu d'un resserrement du crédit des sociétés. Bien que nous ne nous attardions pas trop sur les résultats à court terme, le flair des gestionnaires a bien servi les investisseurs sur le long terme. Cet historique solide, allié à un barème de frais très bas, fait de ce produit un de nos choix préférés dans la catégorie Obligations canadiennes.

Les malheurs du marché des prêts subprime aux États-Unis ainsi que la débâcle des papiers commerciaux adossés à des actifs qui s'est propagée au nord de la frontière ont conduit à une réévaluation financière généralisée dans presque toutes les catégories d'actifs, y compris les obligations de sociétés de première qualité. Il n'en reste pas moins que ce fonds s'est très bien maintenu au cours de cette période tourmentée pour les produits de crédit. Son rendement de 1,8 % sur un an se classe près du sommet de sa catégorie, et c'est un des quelques fonds qui affichent des résultats positifs sur l'année échu.

Un élément de poids dans le succès récent de ce fonds est sa participation nulle aux obligations émises par certaines sociétés financières comme les banques commerciales. Les écarts de crédit (la différence entre les rendements d'obligations de sociétés et de gouvernements) applicables à ces titres bien cotés se sont considérablement accentués des derniers mois à cause des liens qu'ils entretenaient avec un marché du crédit chancelant. Le gestionnaire principal Bruce Corneil et son équipe comptent parmi les quelques gestionnaires qui évitent depuis longtemps cette zone du marché obligataire car ils pensent que les banques manquent de transparence et qu'elles sont trop cycliques à leur goût.

Nous ne saurions prédire si ce fonds se comportera aussi bien dans les environnements boursiers futurs, mais son ratio des frais de gestion étique de 0,69 % lui confère un formidable avantage par rapport à ses rivaux. Dans le monde à faible rendement des placements obligataires, les frais de gestion sont un élément déterminant du succès d'un fonds. Il n'est donc nullement surprenant que celui-ci ait surpassé la plupart de ses pairs à gestion dynamique et les fonds indiciels comparables de la même catégorie. Ce fonds a en particulier accédé au statut de premier quartile 92 % du temps sur toutes les périodes mobiles de cinq ans, depuis que M. Corneil en a assumé la direction en janvier 1994.

Néanmoins, comme la plupart des fonds obligataires, ce produit a de la peine à surpasser son indice de référence, l'Indice obligataire universel Scotia Capitaux, et le fonds négocié en bourse (FNB) qui s'y rapporte. Toutefois, les FNB font payer des commissions de courtage qui rognent considérablement les rendements, surtout pour ceux qui aiment effectuer des contributions régulières. Le Fonds de revenu Beutel Goodman fait donc partie des quelques fonds mutuels que nous aimons dans l'espace obligataire canadien.

Cote Morningstar

★★★★★

(au 31 août 2007)

Stratégie

Le gestionnaire se sert des données économiques pour mettre sur pied une vision de la scène obligataire. À partir de cette vision, lui et son équipe déterminent la direction des taux d'intérêts et des écarts de crédit, ainsi que la forme de la courbe de rendement. Le portefeuille d'obligations est positionné en conséquence, puis testé sur divers cas de figure avant d'être lancé sous sa forme définitive, donnant ainsi au gestionnaire une meilleure idée des risques et rendements potentiels. Les obligations de sociétés sont maintenues à 50 % de l'actif, et seul un maximum de 20 % peut être investi dans des obligations cotées BBB. Pour ce qui est de la sélection du crédit, le gestionnaire prend en compte la liquidité, la transparence, le schéma cyclique et les avantages compétitifs de la société émettrice. La durée générale du portefeuille est maintenue à un an de celle de l'Indice obligataire universel Scotia Capitaux.

Gestion

Bruce Corneil est vice-président principal des placements à revenu fixe et directeur des opérations de la société torontoise Beutel Goodman, pour laquelle il travaille depuis 1994. Avant de rejoindre les rangs de Beutel Goodman, il a

Beutel Goodman revenu

À noter

- ▶ L'investissement minimum initial est de 10 000 \$.
- ▶ Avec tous les comptes qui tombent sous le coup de ce mandat, la taille totale de l'actif de ce fonds est d'environ 3,5 milliards \$. C'est là, nous le pensons, une taille assez raisonnable, qui laisse beaucoup de place à la croissance, sans que celle-ci soit entravée par le gonflement de l'actif.
- ▶ Ce fonds est disponible avec frais à l'achat. Toutefois, comme il rémunère très peu les conseillers financiers (25 points de base en commissions de suivi), beaucoup d'entre eux n'ont pas ce fonds à leur catalogue. Les investisseurs qui préfèrent les services supplémentaires offerts par un conseiller doivent en être conscients.
- ▶ Comme la plupart des gestionnaires obligataires, M. Corneil ne se laisse aller à aucune extravagance. La durée du portefeuille est habituellement maintenue à un an de celle de l'indice. Toutefois, cette limitation est quelque peu compensée par la gestion active de M. Corneil en ce qui concerne le positionnement sur la courbe de rendement et la sélection du crédit.

À propos de l'auteur

Jordan Benincasa est analyste en fonds de placement auprès de Morningstar Canada. Il est titulaire d'un baccalauréat spécialisé en études environnementales de l'Université York et d'un diplôme en droit et d'un MBA de l'Université de Windsor. Il étudie présentement en vue d'obtenir le titre d'Analyste financier agréé (CFA).

été directeur des placements canadiens à la Financière Manuvie pendant les huit dernières années de son service de 21 ans pour cette société. Il gère également le Fonds du marché monétaire Beutel Goodman et cogère la portion obligataire du Fonds équilibré Beutel Goodman.

Exploits

- ▶ Les RFG de 0,69 % de ce fonds se situe à 81 points de base de moins que la médiane de la catégorie. Un handicap aussi bas continuera à donner à ce fonds un avantage immédiat sur ses concurrents.
- ▶ Les rendements à long terme ont été excellents. Par exemple, ce fonds a un rendement de premier quartile depuis huit années civiles d'affilée.
- ▶ Bruce Corneil et son équipe sont aux commandes de ce fonds depuis la plus grande partie de ces 15 dernières années, offrant aux investisseurs une excellente stabilité de gestion.

Accrocs

- ▶ Comme la plupart de ses pairs, ce fonds a eu de la peine à surpasser son indice de référence sur le long terme.